ACTE III

SCENE 1.re

Mariette, Minjonet.

Minjonet.

N'est-i pas vrai, Mariette, que j'frapions dur!

Mariette.

Mais à quoi cela te sert-il? tu n'en es pas plus avancé!

Minjonet.

Si l'on m'avoit laissé faire, j'l'assomions su' la place: c'étoit le vrai moyen que le protegé de Mam' la Baronne l'emportit sur s'tilà de Monsieur. Jons ben attrapé aussi queuque horions, et ça n'nous rend pas trop gaiard, non l'jour d'une noce! mais bas! l'amour est le pus grand charlatan que n'yait point, il a le vrai baume, d'a!... tant seulement un p'tit regard de Mam'selle He'lène, et j'allons redevenir dispot et ben portant. Mais Madame veut-el' toujours que j'terminions aujourd'huit?

Mariette.

Sans doute: elle m'envoie te dire que tu viennes la trouver dans un moment. Mr. le Baron à voulu agir de surprise pour Julien nous espérons qu'en l'imitant dans son intention nous serons plus heureuses dans l'effet: adieu mon Garçon, ne tarde pas. je vais achever la toillette de Madame et nous allons en suite travailler efficacément à te faire avoir Hel'ène, (a part en s'en allant.) *et moi Julien.*

Minjonet, seul.

J'vais donc tout de bon être l'marié! ah! jarnigoine! v'la Monsieu l'Baron j'nons qu'faire à ly, si j'tachions d'nous tirer un petit brin à l'écart!

SCENE II.

le Baron, Minjonet.

le Baron.

Qu'est-ce que tu fais encore au Chateau, après la scène de cette nuit!

Minjonet.

Monsieu', Mam' la Baronne ma... oh! (bas) *nannin; faut pas dire ça.*

le Baron.

Tu est un impertinent!

Minjonet.

Oui, Monsieu l'Baron.

le Baron.

Un insolent!

Minjonet.

Oui, Monsieu l'Baron.

le Baron.

Oser se battre devant moi!

Minjonet.

Oui Monsieu l'Baron.

le Baron.

Mais je veux bien te pardonner, pourvu que tu renonce à épouser Hélène.

Minjonet.

Ah! Monsieur le Baron ça n'se peut; t'nez, tant que la chance sera pour nous, je n'pouvons en consience.

le Baron.

Mais tu sais que j'ai d'autres desseins et c'est me déplaire que de poursuivre tes prétentions.

Minjonet.

J'en sommes ben faché; mais ce seroit aussi déplaire à Mam' la Baronne que d'les abandonner all' me portége, voyez vous, et faut ben faire honneur à la protection.

le Baron.

C'est à merveille; mais écoute si tu crains peu de me déplaire, du moins crains le baton. la retraite est salutaire; fais y attention. (il sort.)

Minjonet, seul.

Diantre! v'la matiere à réflection! i'n'avait pas l'air trop gai en m'débitant ce p'tit mot d'avis!... et puis égeste!... oh! v'la qu'es décidé; je n'veux pas avoir de train avec mon maître, je renonce à ma pertention... mais non; fi!... ça n'est pas brave. allons j'aurai sa main et si Julien s'y opose, je l'étrangle... v'là l'jour qui avance! toutes les pertintailles de Mam' la Baronne doivent être en place à présent; allons t'un peu voir c'quelle et Mariette on manigancé pour mon service. Ces damnés Femmes sesont des ruses!... ah! mon Dieu, courons; m'est avis que j'tarde.

(Il sort de maniere qu'il ne voit ni Hélène, ni Francisque.

Scene III.

Francisque, Hélène.

Francisque.

Oui, ma chère Hélene nous pouvons nous parler tout à nôtre aise, sans donner le moindre soupçon. la premiere chose que Monsieur et Madame on faite ce matin, ça été de me faire appeller, et de vous

porter à épouser secrettement dans la Chapelle du Château, ou Minjonnet, ou Julien.

Hélene.

Et vous vous acquitterez fidelement de cette Commission.

Francisque.

Mais, c'est selon.

Hélene.

Mais hier au soir, au Jardin... la conversation... quand elle fut interrompue.....

Francisque.

Eh! bien... achevez.

Hélene.

Vous me disiez... oh! j'ai donc bien mal deviné!

Francisque.

Non ma chere Helene, si vous avez cru que je voulais vous parler de l'amour d'un cœur plus digne de vous... vous m'entendez sans doute?

Hélene.

Oh oui! et dès avant votre dernier voyage vous auriez pu m'entendre aussi.

Francisque.

Charmant aveu! ah! si je m'en étais plutôt douté!.....

Hélene.

Mais à quoi cela nous menera t'il vous voyez comme je suis pressée par le Baron et sa Femme, j'ai differé, tant que j'ai pu, de rien conclure et leur entêtement mutuel m'a jusqu'à présent sauvée du malheur de me décider; mais je ne sais plus comment éviter...

Francisque.

Comme ils sont loin d'être d'accord en ne vous prêtant à aucune démarche d'un coté ou de l'autre, vous pourrez encore gagner du tems; en tous cas si l'on vous presse d'une maniere trop forte quittez ce Chateau.

Hélene.

Eh! où aller! sans parens, sans asile?

Francisque.

Ne soyez pas en peine; si vous m'agréez pour époux, je vous offre un sort assez honnête: j'ai d'autres ressources que l'Intendence de cette Maison; je ne m'en étais même chargée que pour me mettre au courant des affaires: je la quitterai sans regret; ainsi cherchons seulement à gagner du tems.

je sens bien qu'il serait mieux d'avoir l'agrément de vos maîtres, et je ne désespere même pas de l'obtenir avec un peu d'adresse, mais je vous le repête encore si vous ne pouvez faire autrement sortez en secret du Chateau, rendez vous à l'entrée de la Forêt prochaine; je ne tarderai pas à vous y rejoindre, et de là je vous conduirai à la Ville où nous nous marirons en arivant.

Hélène.

Ah! Monsieur Francisque il y aurait peut-être bien des choses à répondre à tout cela, mais ... mon cœur ... comme voila la premiere fois qu'il peut parler librement il veut parler tout seul et ce qu'il me dit n'a rien de chagrinant pour vous la seule chose qui l'inquiete encore un peu, c'est de savoir si vous m'aimerez toujours.

Francisque.

Ce serait à moi d'avoir des craintes et non pas à vous; l'attachement que vous m'avez inspiré n'est pas de nature à changer.

Duo et Quatior.



Larghetto


FP
F
Dans mon ame la plus tendre flamme dans mon a - me durera tou-
FP
jours dans mon ame dure - ra toujours
Helene
dans mon ame la plus tendre flame
FP
FP
P
dans mon a - me durera tou - jours dans mon ame dure - ra toujours
FP


Helene
cette flâme cette tendre flâme dans mon ame s'acroit tous les jours cette flâme ces tendres a-
Francis:
cette
cres.
F
cres.
col v. 1º
col v 2º in 8a
FP
col v 2º
mours
dans mon ame dans mon ame croitront tous les jours
flâme ces tendres a-mours


col v 1º
col v. 2º in 3ª
P
FP
FP
FP
col b.
près d'Hélene qu'une douce chaine
chere Hélene qu'une promte chaine
nous en-
vous en
chaine près d'Hélene qu'une douce chaine près d'Hélene qu'une douce chaine
chaine chere Hélene qu'une promte chaine chere Hélene qu'une promte chaine
P
F
F
FP
cres.


cres.
col b.
vous en chaine bientôt pour tou jours vous en chaine bientôt pour tou jours vous en chaine
nous en chaine nous nous
col v 1.º
col v 2.º in 8.ª
col v 2.º
bien tôt et pour tou jours.
quelquun a proche
on ne peut être


tranquille - ment un seul mo - ment! on ne peut - ê - tre tranquil - le - ment
F
col v 1°
col v 2di in 8a
Hélene
oui l'on a proche on ne peut - ê - tre tranquil - le -
F
ment un seul mo - ment on ne peut - être tranquille - ment
F P
F
P
F


Corni in B.
Oboe
W.
unis
col b.
Alto
SCENE IV.
Minjonet
et moi j'y dois être d'par Madame aus-
Julien
De la part du maître moi je viens i-ci
si
à Francisque
non, c'est la Ba ronne qui vous re-com-mande de par-ler pour
à Francisque
le Baron or donne
Mon-sieur vous com-mande


Francisque a Hélene.
a Julien.
à Mirjoten
com- bien doit me plaire un pareil em- ploi! eh bien, laisse faire je vais lui par - ler eh
moi
FP
FP
FP
F
unis
Hélene bas à Francisque.
l'un après l'autre
il faut dissi- mu- ler
bas
bien laisse faire je vais lui par - ler
bon ce n'est pas la peine con-
F


Helene
Julien et Minjonet s'eloignent
Francisque.
Minjonet.
tinuons Hé-lene leur présence me gêne ils ne soupçonnent rien n'troublons pas l'entre-
Julien
Francis:
(bas.)
Julien.
tien n'troublons pas l'entre-tien croyez en ma pa-role ce Julien est un drole il parle en ma fa-
Alto
col b.
Flauti
col v. 1º
col v. 2º
Francis:
(bas.)
Minjonet.
Francis:
veur croyez en ma pa-role Minjonet est un drole il parle en ma fa-veur cent é-
F
P
FP


Helene.
croyez que leur ho-mage n'a point touché mon cœur
té grand do-mage d'é- couter leur ar- deur
Minjonet
pour le coup je de-
Julien
FP
oui Julien est roi
vine je vois bien à sa mine qu'il parle en ma fa-veur qu'il parle en ma fa-veur


FP
drole
Minjonet est un drole
c'eut été grand do-mage
il parle en ma fa-veur
il parle en ma fa-veur
croyez que leur ho-mage n'a point touché mon cœur n'a point tou-ché mon cœur
d'é-couter leur ar-deur d'é-couter leur ar-deur
P
P


col v 1.º
col v 2.º
col v 1.º
col v 2.º
Oboë
F
F
Minjonet
je vois forbien ce signe c'est moi qu'elle dé signe je ne suis pas un sot j'entends a de mi mot
Villien
F
Francisque
aux deux
votre a faire
est claire
je sais
FP FP FP FP FP FP
All.º Spiritoso


col v. 2º
Francis:
un de ses amans sait plaire
c'est tout ce que j'en a prens
Minjonet
oh c'est moi
Julien
oh c'est moi
F
F P F P
P
Hélene les montrant tout trois
soyez as-suré que j'aime
que j'aime un de ces a-mans le plus tendre
même !
moi sans


F P F P
il m'é-coute
oui j'aime un de ses a-mans
oui j'aime
c'est moi sans doute
doute
un de ses a-mans
P F P F P F
unis
col b.
Hélene
il doit com prendre
il doit m'en tendre
Francisque
je dois com prendre
je dois en tendre
Minjonet
Julien
Allegro F P F
P FP


P F
il doit en - ten - - dre mes senti-mens pour nous comprendre qu'un regard tendre
je dois comprendre ses senti-mens
FP
nous fasse en tendre nos senti-mens nous fasse en tendre nos senti-mens quel bien supreme
plaisir ex-trême
PP


quand ce qu'on aime pense de même quels doux mo-mens pour nous com-prendre qu'un re-gard
F
F
tendre nous fasse en-tendre nos senti-mens pour nous com-prendre qu'un regard tendre


nous fasse en- tendre nos senti- mens quel bien su- prême quand ce qu'on aime pense de même
plaisirs ex- trême l'objet que j'aime m'aime de même
FF
quels doux mo- mens on sait s'en- tendre ce regard tendre nous fait com- prendre nos senti-
F


mens quel bien su-prême quand ce qu'on aime pense de même accords char-mant plai-
plaisir ex-trême l'objet que j'aime m'aime de même oh c'est charmant plai-
PP
F
sir ex-trême heureux ins-tant plaisir ex-trême accord char-mant.
sir ex-trême heureux mo-ment plaisir ex-trême oh c'est char-mant.
FF



Minjonet, *à Francisque, à part.*

Allons rendre compte de tout ça à Mam' la Baronne. grand merci, Monsieur Francisque j'allons dire à Madame que vous ête un brave homme et que v'zavez fait merveille. (*à Helene à part.*) j'allons revenir vous dire l'heure. oh! que c'touti-là fera ben dans ma Farme!

SCENE V.

Julien, Hélène, Francisque.

Julien.

Pauvre inbécile! comme il s'abuse! (*à Francisque.*) A présent que me voila seul, faisons expliquer Mam'selle Hélène un peu plus clairement.

Francisque, *avec ironie.*

Bien pensé! Mademoiselle, Monsieur Julien n'est pas content.

Hélène.

Ah!... qu'es-ce qu'il veut donc!

Julien.

Un aveu plus positif...

Francisque.

Oui, du positif: il a raison.

Julien.

Quelques petits mots tendres à vôtre époux futur une petite faveur la..... vous savez bien! de ces bagatelles qui ne coutent rien et qui disent tout.

Francisque.

Oui, oui, une petite faveur à l'époux futur: je suis sur qu'il en meurt d'envie

Julien.

Voilà ce qui s'appelle un bon ami que ce Monsieur Francisque.

Francisque, *a Hélène.*

Allons!

Hélène.

Mais...

Francisque.

En consience, cela ne se peut pas refuser.


Cors
Flutes
col v 1.º
col v. 1.º
P
F
P
W.
col b.
Alto
Francisque
Pour quoi faire l'hi humaine puis que la noce
Andante
col v 1.º
col v 2.º
FP
Hélene
tachez donc que l'instant vienne ou l'a-mant sera l'é poux
Julien
est pro chaine
oh! pa-ro-le
FP


col W.
Helene
bas
c'est de vous
Francisque bas deriere Helene
c'est pour moi
que je
que je parle
qui con sole
ch' parole qui con sole, qui console, qui con- sole
F
P
col b.
parle c'est de vous
c'est pour moi
avec un
avec un peu de pru dence le tems
avec un peu de pru
P
F
PP


F
P
P
F
cres.
peu de cons-tance l'amour fait tout obte-nir à l'a-mour et la cons-tance sur tout joi-
fait tout ré-us-sir le tems fait tout réus-sir avec un peu de pru-dence
dence de cons-tance enfin j'ai sçu l'obte-nir avec un peu
cres.
F
P
cres.
F
F
P
F
FP
gnons la pru-dence la pru-dence et la cons-tance en a-mour font réus-sir en a-
le tems fait tout ré-us-sir par la cons-tance l'amour fait tout ob-te-nir l'amour
de pru-dence de pati-ence et de cons-tance enfin je vais l'obte-nir enfin
cres.
F
PP


col 1º
FP
tous
mour font réus - sir en a mour font reus - sir font réus - sir font ré - us - sir
fait tout obte - nir l'amour sait tout obte - nir tout obte - nir tout obte - nir
je vais l'ob - te - nir je par viens à l'ob - te - nir a l'ob - te - nir a l'ob - te - nir
qu'u-
F
col V. 1º
col V. 2º
com - ment
ne faveur le - gere m'as sure mon des - tin donnez ma chere don nez moi vo - tre


a Francisque
elle présente la main droite a Julien
et donne l'autre a Francisque.
à Julien
à Francis
le puis-je
tenez voila ma main
de grace pre-
oui for bien
il veut la baiser, Hélene la retire.
main
char-mante main
FP
à Julien
nez la douce-ment ne me serrez pas tant! trop fort en véri-té en véri-té trop fort trop
c'est fort bien inven-té, bien inven-té fort bien fort
un peu de chari-té un


col v 1o
col v 2o
F
bas
fort trop fort trop fort en vé - ri - té
pauvre pé - core
(bas)
bien fort bien c'est fort bien inven - té
pauvre pe - core
peu un peu de chari - té
encore en
F
col v 1o
col v 2o
lui tendant la main
à Julien
à Franci
bas
mais pas si fort
de meme de même encor
ah! ia ie ser -
(bas)
et moi ?
core
charmante main
P
cres.


FP
FP
à Julien
rez bien tendrement ne me serrez pas tant trop fort en vé-ri-té en vé-ri-té trop fort trop
c'est fort bien inven-té bien inven-té fort bien fort
un peu de chari-té un
F
F
F
fort trop fort trop fort en véri-té trop fort en vé-ri-té trop fort en vé-ri-té.
bien fort bien c'est fort bien inven-té c'est fort bien inven-té c'est fort bien in-ven-té.
peu un peu de chari-té un peu de chari-té un peu de cha-ri-té.
F

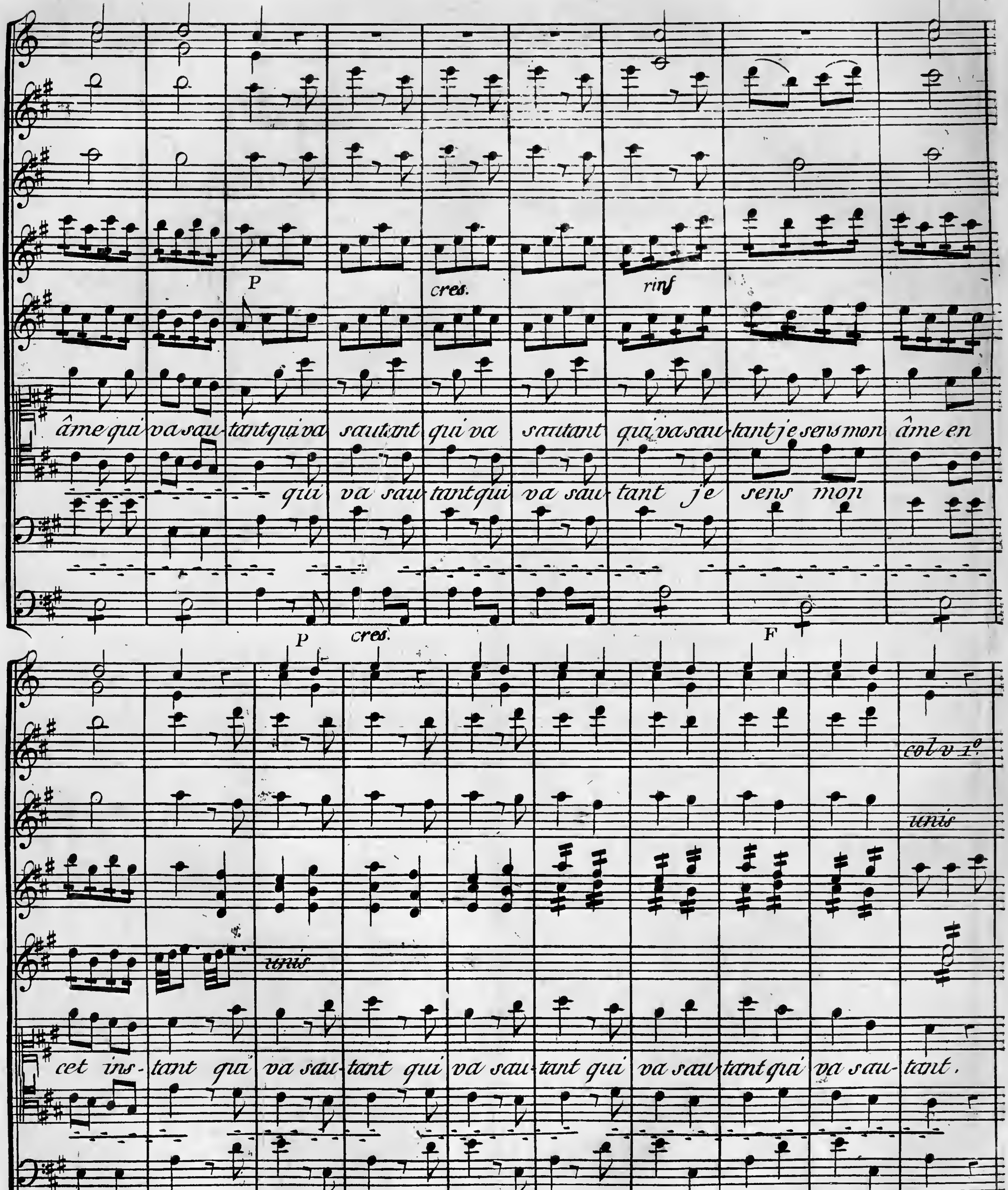

colv 1º
colv 2º
à Francisque
mais pas si fort de même en cor
et moi
Recit.
encore, encore,
F
colv 1º 8a
colv 2º 8a
ensemble a demi voix d'abord
bai ser de flamme oui tout de flamme je sens mon âme en cet ins-
bai- ser de flâme oui tout de flamme je sens mon
bai ser de flamme oui tout de flamme je sens mon


rinf
col v 1º
col v 2º
FP
F P
F P
tant je sens mon ame qui va sau tant! baiser de flâme oui tout de flâme je sens mon
â-me qui va - - - - - - sau - tant! baiser de flâme oui tout de flâme je
ame en cet ins - tant qui va sau - tant
P
col v 1º
col v 2º
F P
FP
FP
ame en cet ins tant je sens mon ame qui va sau - tant baiser de flâme oui tout de
je sens mon ame qui va sau - tant
F


F
P
flâme je sens mon ame qui va sau tant je sens mon ame qui va sau · tant baiser de
flâme
je
F
P
flâme oui tout de flâme je sens mon ame qui va sau tant qui va sau-tant qui va sau-
qui va sau tant


F
tant
qui va sau-tant,qui va sau-tant
je sens mon a - me qui
qui va sau tant
qui va sau tant qui va sau- tant
P
va sau- tant
baiser de flâme
oui tout de flâme
je sens mon âme
qui va sau tant qui va sau
sau-tant
P


tant qui va sau-tant qui va sau-tant, qui va sau-tant.
qui va sau-tant qui va sau tant qui va sau-tant, qui va sau-tant
je sens mon âme en cet ins-tant qui va sautant qui va sautant qui va sau-tant je sens mon
qui va sau-tant qui va sau-tant je sens mon
P cres.
P cres F


P
cres.
rinf
âme qui va sau-tant qui va sautant qui va sautant qui va sau-tant je sens mon âme en
qui va sau-tant qui va sau-tant je sens mon
P
cres.
F
col v 1°
unis
unis
cet ins-tant qui va sau-tant qui va sau-tant qui va sau-tant qui va sau-tant.



Julien.

Allons informer Monsieur le Baron de la maniere heureuse dont les choses ont tourné, ça Francisque je m'étais toujours bien douté que j'obtiendrais la préférence! il n'etait pas possible que cela fut autrement.

(il sort.)

Francisque.

Plus j'y réfléchis, ma chère Hélene plus je vois que nôtre embaras va augmenter.

Hélene.

Mais si vous parliez à Monsieur et à Madame!

Francisque.

Ce serait bien mon intention: mais ils sont dans toute la chaleur de la dispute, et je crains que ce ne soit le moyen de faire naitre des obstacles sans nombres; ils seraient furieux, ils diraient que nous les aurions joués; il vaut mieux attendre quelques jour encore, s'il est possible. en tous cas je vais me retirer un moment dans mon cabinet pour achever de mettre en ordre les papiers de cette maison, et d'être libre de la quitter quand je voudrai je tient toujours à ma premiere idée; si l'on vous force à finir, la fuite mon enfant, la fuite, et je ne tarderai pas à vous réjoindre:

(il sort.)

Hélene, seule.

Comme on est aisé à persuader quand on aime! je voudrais déja avoir quitté ce Chateau!... mais si Monsieur Francisque était... comme bien d'autre!..... si une fois à la Ville ensemble, il ne voulait plus m'épouser ... oh! que non..... vilaine pensée! je lui fais tort; il m'a promis sa foi, et ce n'est pas avec sa

maitresse qu'un honnête homme doit cesser de l'être... on dit pourtant que cela arrive quelque fois !... mais ce ne sera pas Monsieur Francisque ; j'ai là (montrant son cœur.) quelque chose qui me rassure.

Scene VI.

Mariette, Hélene.

Mariette.

Madame vous demande, et tout de suite.

Hélene.

Pouriez-vous me dire ce qu'elle me veut ?

Mariette.

Ce sera quelque petit cadeau pour vos noces : car c'est aujourd'huit enfin. mais qu'est-ce que vous faites ! allez donc, ça presse.

Hélene, (en s'en allant.)

Oh ! je me promets bien de ne rien accepter.

Mariette, seule.

Enfin la voila prise ! c'est de moi cette belle invention ! arrivée dans l'appartement de Madame, descendant par le petit escalier, l'Omonier, le Tabellion, qui ont le mot !... il n'y aura pas à reculer ! et Julien me reste de cette affaire là : j'ai déja parlé à Madame de mes prétentions sur lui : il n'y a plus qu'a prevenir Monsieur. bon ! les voila à propos tachons, de les arrêter ici, à fin que tout soit baclé entre Hélène et Minjonet avant que Monsieur se doute de quelque chose.

Scene VII.

Le Baron, Julien, Mariette.

le Baron.

Allez dire de ma part à Francisque de se rendre ici dans la minute.

Mariette.

Mais, Monsieur, vous avez donc bien affaire à ce Monsieur Francisque ?

le Baron.

Vous êtes bien curieuse !

Mariette.

Et vous Julien, n'auriez vous rien à me dire ?

Julien.

Mais ..... pour le moment .....

le Baron.

Vous plairait-il de m'obeir ? oui ou non ! allez me chercher Francisque, et puis vous retournerez auprès de vôtre maitresse, et

vous m'y attendrez.

Mariette.

Si Monsieur voulait me dire ici tout de suite ...

le Baron.

Allez, vous dis-je.

Mariette, à part.

Il n'y a pas moyen de prolonger la conversation. (haut.) Monsieur ... j'y cours ... (Elle sort très lentement et ne s'en va qu'après plusieurs signes du Baron.)

le Baron.

Comme Mariette te regardait! je crois qu'elle ne se ferait pas tant prier qu'Hélène si elle était de ce cas.

Julien.

Si j'avais voulu y entendre, j'aurais je crois mené la chose assez loin, et si Mam'selle Hélène ne s'était pas enfin décidé pour moi, je crois que j'aurais fini avec l'agrément de Monsieur par me retourner vers cette Mariette.

le Baron.

Tu es donc enfin bien sûr d'Hélène?

Julien.

Oui, très sûr; elle m'a dit des choses fort tendres: elle m'a même donné sa main à baiser, et par deux fois encore Monsieur Francisque était présent il était là Mam'selle Hélène ici, et moi j'étais comme ça.

le Baron.

Eh bien je vais dire à l'Intendant de te compter trois cens pistoles pour présent de noces: je ne saurais payer trop cher le plaisir que j'aurai de l'avoir emporté sur ma Femme; ce sera la premiere fois depuis nôtre mariage.

Scene VIII.

Francisque, le Baron, Julien.

le Baron.

Julien m'a dit que vous étiez tout a fait dans ces interêts; ainsi je peux me confier à vous tout est préparé pour marier secrettement Hélène. Notaire, Aumonier, tout est ici sans qu'on le sache; allez vous en trouver ma Femme, et sous prétexte d'affaires retenez la une demie heure dans son appartement. Ne trouvez-vous pas cela bien vu?

Francisque.

A merveille, Monsieur. (a part.) je vais avertir Madame. C'est le plus court pour tout déranger. (en voulant sortir il est heurté par Mariette qui accourt.)

Scene IX.

Les Précédens, Mariette.

Mariette.

Au secours, au secours.

Francisque.

Et qu'est-ce qu'elle à donc!

Mariette.

Monsieur Francisque, Monsieur le Baron... ah! je ne l'aurais jamais cru! cette petite éfrontée!... va, va, Julien, tu n'as qu'a courir après elle.

le Baron.

Qui donc! Hélène?

Mariette.

Eh oui, Hélène! elle s'est sauvée de l'appartement de Madame; elle à pris ses jambes à son col; elle a dit quelle quittait le Chateau pour jamais; et voila qu'el le court, qu'elle court, br, br, br, Minjonet s'est mis en besogne de la ratraper mais il à fait une culbute à mourir de rire.

Francisque, *à part.*

Bon! elle a profité de mon conseil; ne disons mot, observons comment cela tournera.

le Baron.

Allons trouver ma Femme et savoir un peu la cause.

Julien.

Monsieur, si vous voulez, je vais......

le Baron.

Attends moi ici, je ne sais trop encore quel parti prendre. (*il sort.*)

Francisque.

Mais pourquoi s'est-elle enfuite? vous ne dites pas tout Mariette?

Mariette.

Eh bien c'est que Madame avoit pris ses mesures de maniere qu'une minute plus tard, malgré Monsieur le Baron elle aurait été la Femme de Minjonet.

Julien, *bas à Francisque.)*

Voilà ce que c'est! cette pauvre fille qui m'adore plutot que ne pas être à moi à mieux aimé... oh je la chercherai tant que je la trouverai.

Francisque, *à part.*

J'espere que non. (*haut.*) ce sera bien fait, mon ami.

Mariette.

Allons rejoindre ma Maîtresse: je crois que Monsieur lui fait un beau train à présent! il faut l'aider a soutenir l'asseaut. bon! voila l'autre!

(*Elle sort en riant de Minjonet qui entre en boitant.*)

Scene X.

Minjonet, Julien, Francisque.

Minjonet.

C'est ben domage que je m'sayons embarlicoté les jambes dans c'noas p'tit escalier, j'l'orions ratrapée à la volée.

Julien.

Tu voulais donc me ravir ma Maitresse par supercherie? coquin! nigeaut, bellitre,

Minjonet.

C'est Mam' la Baronne et c'te fine Mariette qui avions arrangé tout ça: tien ne me cherche pas querelle la dessus, tu vois que j'sis tout estarlopié, je vient ici pour pleurer de compagnie, j'avons perdu nout'e maitresse c'te pauvre Hélène qui était.... si gen... tille ah! Monsieur Francisque, v'savez...

Julien.

N'ai-je pas bien du malheur au point où j'en étais!

Minjonet.

Vous ne dites mot, Monsieur Francisque!

Francisque, *à part.*

Pour qu'on ne soupçonne point notre intelligence, faisons semblant d'être bien faché de sa fuite, grondons ces deux benêts-la et puis sous prétexte d'aller chercher Hélène j'irai la rejoindre au rendez-vous que je lui ai donné, car c'est la surement qu'elle aura porté ses pas. (haut.) voila de belles choses, en vérité qui se passent dans ce Chateau, et à cause de deux visages comme les vôtres. Monsieur et Madame depuis quinze jours dans une querelle épouvantable, et une jolie fille évadée, perdue: c'est pourtant vous autres avec vos foles amourettes qui êtes la cause de tout cela!

Minjonet.

Est-ce com'ça que vous nous conslez?

Julien, *à Francisque.*

Vous savez bien que c'est moi qui y perds le plus.

Minjonet.

Voyez com' je pleure!

Julien.

Voyez comme je suis triste.

Finale.




F P F FP
P
suite vs. êtes cause malheu-reux c'est une chose qui peut tourner
F F FP F
P
Alto col v. 2º
mal pour vous qui peut tourner mal pour vous de sa fui-te vous êtes cause
P rinf P
Alto col b.
chacun va s'en prendre à vous ça peut tourner mal pour vous je vous le dis entre


Minjonet en pleurant
nous j'som ty cause de c'te cho - se de c'te cho - -
se si c'te cho - se n'es pas cau - se de mon dé - cès ès
je m'por pose d'cou - rir a - près ès
Julien pleurant aussi
il est cau - se


de la chose la cau se de tout ce la oui la voi la oui la voi la
col v 1º
la voi la la voi la la cau-se de tout ce la oui la voi la oui


col v 1º
unis
F P
F P F P
F P
F P F P
FF
Minjonet
ce n'es pas moi va c'est toi même
la voi-la
eh! non pas c'est moi quel
le aime car j'a-vais déja sa foi
F FF
col Flauti
unis
unis 8ª
col v 1º al 8ª
col b.
Francisque
une fille belle et sage
partir
F
F


col b.
ainsi quel dommage
cha-cun va s'en prendre a vous
F P F FP
Francis:
Minjo:
quel dom
quel dommage
quel dom - ma - ge quel dom-
Julien
quel dommage s'enfuir ain - si quel dom - ma - ge cha-
FP FP FP F P F P


F P F P
ma - ge! quel dom mage ! cha - cun va s'en prendre a vous chacun va s'en prendre a
mage cha - cun va s'en pren - dre à nous chacun va s'en prendre a
cun va s'en prendre a nous cha - - cun va s'en prendre à nous
F P F P F
P
à part
vous chacun va s'en prendre à vous allons pour finir l'af-faire il est tems de masqui - ver
nous chacun va s'en prendre a nous le mieux


à part
il est tems de me sauver quoiqu'ils fassent moi j'es-
pour finir l'af-faire ce serait de la trou-ver ce se-rait de la trou-ver
P
Alto
col b.
Cors
haut.
pere de pouvoir les devan-cer
il ne faut pas
le mieux pour finir l'af-faire ce serait de la trou-ver
je ne peux en
moi je veux l'al-
F


Presto
vous pres- ser il ne faut pas vous pres ser. Julien et Francisque sortent.
cor mar-cher je ne peux en cor mar cher.
ler cher cher moi je veux l'aller cher cher.
Presto
SCENE XI. Mariette, la Baronne, le Baron, ils entrent avec vivacité.
Mariette
à vos ordres se montrer re belle point de grace Ma - da -
la Baronne
à mes or dres point de grace je ju -
Minjonet
a ma flâ-me quand mon a-me ne peut
le Baron
à Ma da-me cette au-da-ce n'est pas


unis
unis
me pour elle
la ven geance la jus te ven geance
re pour elle
aimer qu'elle
l'espé rance de la préfé rence
cri mi nelle
la ven geance l'in jus te ven geance
sur ses traces doit fai - re mar - cher
le Baron à sa femme.
ou Ma - da - me je veux l'empê - cher
Helene est en fuite par votre con - duite


col b.
la Baronne.
cela vous chagrine ! cela vous cha-grine et
vous l'avez re duite à ce parti la
col b.
col W.
moi je de vine ce grand chagrin la je
je vous dis Ma dame je vous dis Madame que


crains peu le blâme qui m'en reviendra je crains peu le blâme qui m'en revien-dra
sur vous le blame en re-tombe-ra oui sur vous le blâme en re tombe-ra moi
Minjo
je perds ma femme moi je perds ma femme di-tes donc ma dame es c'pour tout a fait? ah!


la Baronne
soyez plus trai-ta-ble moins
pauvre Minjonet
sis je re-pon-sa-ble de
le Baron.
tais toi misé-rable
et sors promte-ment
col Vi.
Mariette à la Baronne
defendez quil sorte
quoi souffrirez vous que Monsieur l'em-porte u-
d'emporte-ment
d'e-véne-ment


F P
cres.
P
a la Baronne
ne fois sur nous mal- gré son va- car- me con
la Baronne
je veux qu'il de meure je ferai va carme je veux qu'il de meure
Minjonet
j'vais son- ner l'al-
le Baron.
qu'il sorte sur l'heure je ferai va carme qu'il sorte sur
ser- vez ce ton malgré son va car- me con- servez ce ton
je ferai va carme je ferai va carme Mon sieur le Baron je veux qu'il de
l'ar- me al- lons j'vais sonner l'al- lar- me dans tout le can- ton
l'heure je ferai va carme je ferai va carme bais sez votre ton


P
F
cres.
F
mal - gré son va - car - me con ser - vez ce
meure je ferai va carme je veux qu'il de meure je ferai va carme
je vais son - ner l'al - lar - me al-
qu'il sorte sur l'heure je ferai va - carme qu'il sorte sur l'heure je ferai va-
cres.
unis
ton malgré ce va - car - me con servez ce ton la que relle est vaine cessez ce bruit
je ferai va carme Mon sieur le Baron ces sons
dons j'vais sonner l'al - lar - me dans tout le can ton cessez
carme je ferai va carme bais sez votre ton ces sons


P
P
la retrouvez . . . Hé-lene a près l'onver ra qui l'emporte ra qui
retrouvons . . Hé lene
retrouvez . . . Hé lene
retrouvons Hé-lene
P
F
F
F
l'emporte-ra retrouvons Hé-lene a près l'on ver-ra retrouvons Hé-
F



Fin du 3e. Acte.

ACTE IV.

Le Théatre représente dans le fond une Forêt épaise ; sur la Scène quelques buisons épars et sept ou huit arbres séparées les uns des autres, tel que ceux qu'on nomme Baliveaux, un petit montieule contre une des Coulisses de la droite.

SCENE PREMIERE

Hélene, seule, les cheveux en désordre comme ayant beaucoup couru.




P
FP
P
F
unis
col b.
F
PP
F
PP
F
P
P
FP
P
col b.
PP
F
P
F
F P


col v 1°
col v 2°
col b.
F
Fagotti
Recit.
Hélene
Ah! Dieu
tout m'épouvante
cres.
F
comme je suis tremblante
F


elle s'asied au pied d'un buisson.
mais j'apper-çois je vois l'endroit du Bois ou Francisque doit se rendre, il faut l'at-
F
F
unis
All.° assai
tendre je crois qu'a pré-sent du Chateau, l'on fait un bruit fort beau
F
All.° assai
il me semble d'ici l'entendre
F


pensons plutôt a mon a-mant le danger étoit très pre-
sent j'ai parti sans lui rien dire
mais il viendra sûre-
1º tempo
unis



ment
ah! comme mon cœur sou-pi-re
come il sou pire come il sou pire en attendant.
Rondeau Andante
Corni in Mi b.
Flauti
unis
unis
W.
col W.
Viola
Violoncels


Hélene
Cher a - mant songe à ma peine, loin d'Hé lene c'est trop res - ter
qui t'enchaine loin d'H
F
P
- lene
unis
quoi voudrois-tu la quit- ter? quoi! vou drois tu la quit- ter? quoi! vou-
P


F
P
unis
drais tu la quit-ter? je ne peux le croire un vo-lage? non tu ne me trompes pas. l'amour t'en-
gage, l'amour t'en-gage; tu va vol-ler sur mes pas, tu vas vo-ler sur mes pas cher a-
col b.


(elle va et vient vers la coulisse en regardant.)
mant songe a ma peine loin d'Hé lene c'est trop res - - ter
qui t'en chaine loin d'Hé
P
PP
PP
unis
lene
quoi voudrais tu la quit ter? quoi vou drais tu la quit ter? quoi vou drais - tu
P
FP


la quit-ter je ne peux te croire un va-la-ge toi, vol-la-ge? je ne crois
FP
FP
unis
pas tout t'en-ga-ge viens sur mes pas. viens sur mes pas cher a-mant
cres.
F
P


Allº Agitato
P
col b.
col b.
songe a ma peine loin d'Hé-lene ne reste pas de pa- roitre de pa
Allº Agittato PP
P
raitre il est peut-être loin en cor bien loin en cor mais que faire! oh sort con traire


je ne sais ce que je dois faire. ah! quel sort contraire! je me desespère que
faire? quel triste sort quel triste sort ah! quel triste sort ah! quel triste sort je l'apelle
All.o Spiritoso
col v 2.o
unis
col b.


F
F
F
F
cres.
F
je l'appelle, je l'appelle en vain encor ah! Ciel quelle peine mortelle je cher-
F
F
F
P
F
F
P
P
col v 2.
PP
-che j'appelle, je cherche j'appelle: douleur trop cruelle! ah! quel triste sort
P
F
P
PP
cres.
P
P


j'ap pelle j'ap pelle: je cherche j'ap pelle: je cherche j'ap-
pelle dou leur trop cru el- le rien ne vient en cor ah! quel tris te sort! ah! quel tris te
cres.



(Regardant dans une Coulisse.)

Mais on vient enfin! je distingue quelqu'un tout la bas qui dessend de Cheval au bout du petit sentier!... ah mon Dieu c'est Monsieur le Baron! devais-je m'attendre qu'il serait le premier à se rendre ici! et Francisque!... Francisque!... on à bien raison de dire que ceux qui nous veulent du mal sont plus alertes que ceux qui nous veulent du bien... Mais Monsieur le Baron à l'air de venir tout justement de ce côté et avec Julien! cachons nous dans cette feuillée, ils ne font peut-être que passer.

SCENE II.

Le Baron, Julien.

le Baron.

Nous avons bien fait de dévancer le Carosse de ma femme: si je retrouve Hélène je tacherai de la ramener par la douceur; il ne serait pas bien que l'on pensat dans le monde qu'une jeune Fille s'est échapée de chez moi pour cause de mauvais traitement. On nous à dit qu'elle avoit pris le chemin de la Forêt. Elle n'a pas eu le tems de la traverser, mettons nous a la chercher; va de ce coté, et moi de celui ci,

j'espere que nous découvrirons la trace de ses pas.

(Il va du coté opposé à celui où est Hélene)

Julien.

Je vois des Paysans qui travaillent dans le Champs voisin, je vais leur demander s'ils ne l'auraient point appercue, ensuite je reviens battre les buissons ici à l'entour.

(il sort.)

Scene III.

Hélene, seule.

Quel parti dois-je prendre ! ils vont par-là bas, mais ils finiront par revenir de ce coté : si je m'en vais tout à fait, et que Francisque arrive, il ne trouvera plus sa pauvre Hélene, et puis je ne sais pas bien le chemin de la Ville.

Trio et Septuor.




Helene.
Ou fuiraije malheureuse de quel coté m'échaper ils vont tous me ratra-
-per
Alto
P
FP
F
quelle peine elle est af-
col 1° 8a
Alto col b
freuse ah! s'ils viennent me chercher malheureuse ou me cacher


ou fuirai-je ou fuirai-je ah! s'ils viennent me cher cher ou pourai-je me ca-
F
F P
FP
cher m'en i - rai-je res te je ou m'en fuir ils vont tous me décou - vrir ils vont
P
FP
FP
FP
Corno solo
P
PP
tous me décou - vrir
Alto
(elle se cache encore)
col b.
F
P


Francisque arrivant sans la voir.
c'est i-
ci quelle doit être
et pourtant je ne vois rien non je ne la vois point pa-
FP FP
raitre pour-tant je regar - de bien et pour tant je re gar - de bien


avan ture trop cru - elle
si je ne la trouvais pas que deviendra
t'el - le pour elle quel embarras n'épargnons pas nos
pas
(il entre dans la forêt.)
Fagotto solo.
Fagotto.


Julien.
on ne l'a pas a per-çu-e que va t-elle de-ve-nir,
que va t-el - - le deve-nir
pour moi la voi-la perdu-e lors
que j'al - - lais l'obte-nir
ah pour moi la voi la per-du-e


lorsque j'allais l'obte-nir a l'instant même, on nous devions tous finir ah! quel
FP
tris te, ah quel triste souve-nir, lorsque j'allais l'obte-nir lorsque j'allais l'obte-
FF
Francisque ressort de la forêt, Hélène revient à sa premiere place
Hélène.
ensemble et sans se voir.
l'espé-
nir


rance enfin m'aban donne Fran cis que ne m'aime plus, non Francisque ne m'aime
Francis
l'espérance en fin m'abandonne non ne la cherchons plus, tous mes pas sont super
Julien
l'es pe rance en fin m'aban don-ne m'aban donne mes regrets sont super
Cor
Clar:
FP FP FP FP FP
Fago:
plus faut-il que je le soup çonne de ne m'aimer de-ja plus quoi ne le ver-
plus faut-il que je la soup çonne la ver-
plus en se-cret je la soup çonne mes re-grets sont
FP FP FP FP PP


rai-je plus quoi ne le vai-rai - je plus
rai-je plus quoi ne la verrai - je plus
super - flus je ne la re-verrai plus
l'esperance enfin m'abandonne mes regrets sont superflus je ne le reverrai
l'esperan - - - - - - - - - ce dans mon cœur n'est de ja plus dans mon cœur n'est de ja


PP
plus
l'esperance enfin m'abandonne
je ne
plus
l'esperan- - - ce
dans mon
PP
PP
P
PP
PP
le reverrai plus mes regrets sont super-flus super flus super flus ah!
cœur n'est de-ja plus
PP

 SCENE VII. La Baronne, Mariette, Minjonet, le Baron, Julien, Francique, Hélene la Baronne, entre avec Mariette, par la Coulisse la plus près d'Hélene qui se trouvant surprise jette un cri qui commence le Septuor.




peine c'est Hé-lène c'est elle que je vois c'est elle que je vois plus d'ennuis plus de
je retrouvons Hé
nous
FP
pendant ce tems quelques domestiques de la Baronne veulent emmener Helène qui se deffend.
la Baronne
peine; c'est elle que je vois
par mon ordre ils l'em-
lène j'la tenons cette fois
quel plaisir j'enre-çois! d'où vient donc qu'ils l'en-trainent
P
FP


Mariette
menent je veux la faire enfer mer
elle
la Baronne
le Baron
pour quoi cette ven geance? pour quoi l'enfer mer?
Hélene au Baron.
est d'un inso. lence qu'il faut bien repri mer
je croy ais pouvoir sans


col v 2e.
crime
sau- ver ma li- ber- -té
au Baron
pour u- ne fille qu'on op- prime
col v 2e.
qu'on op- prime, ay- ez quelque bon-


col Flauti
FP P
FP F
P
col V.
col b.
Hélène
té
Mariette
la Baronne
Francis: bas à Hélène
ne crains rien chere Hélène, si par force on t'en traine, je saurai l'empê-cher
Minjonet
ce la me fait trop peine, madame, pour Hélène ne peut-on vous tou-cher
le Baron
qu'on la
Julien
ce la me fait trop peine, Madame pour Hélène: ne peut-on vous toucher
FP P
FP F


FP F
qu'on l'em-mene qu'on l'em-mene
ne crains rien cher He-lene; si par force on t'en
ce la me fait trop peine ma da-me pour Hé
laisse qu'on la laisse
ce la me fait trop peine, Ma-dame, pour Hé
F F P FP



col Flauti
FP
P
traine je saurai l'empê-cher
Helene
Alto
-lène lais-sez vous donc tou-cher
ah! pauvre Hé-lène
ah! pauvre Hé-lène
-lène
le Baron
qu'on la
FZ
F
col Flauti
unis
Alto col 2°.
Francisque.
la Baronne
qu'on l'en-traine
qu'on l'en traine ne crains rien chere Hé-lène, si par force on t'en-
Minjonet
Julien
ce la me fait trop peine Ma-dame pour Hé-
laisse
qu'on la laisse
FF


FP
F
traine je saurai l'em-pê-cher
lène lais-sez vous donc tou-cher
le Baron.
je veux qu'on m'obé-isse
ou j'en fais repen-
tir
Francis: au Baron.
oui c'est une injus-ti-ce; un obs-ti-né ca
Julien
oui c'est une injus-
P


oui c'est une injus- ti - ce pour quoi donc me pu nir ? c'est trop longtems souffrir
ce n'est pas injus ti - ce quoi vous pouriez souffrir qu'on vous fasse o - bé - ir
qui moi? que j'obe is - se j'ai merais mieux mourir mourir que d'o - bé - ir
price, un obs - tiné ca - pri - ce qu'il ne faut pas souffrir qu'il ne faut pas souffrir oui
c'est - - - - - - - - une injus ti - ce qu'il ne faut pas souffrir
c'est une in - jus - - ti - - - ce
tice oui c'est une injus ti - ce qu'il ne faut pas souffrir
P
cres.
F
PP


F
oui c'est une injus - ti - ce pour quoi donc me pu-
ce n'est pas injus ti - ce quoi pourriez vous sou
qui moi que j'obé - is - se j'ai merais mieux mou
c'est une injus tice un obsti-né caprice, un obsti-né ca- pri - ce, qu'il ne faut pas sou
c'est - - - - - - - - une injus-
c'est une in- jus- - - ti- - -
oui c'est une injustice oui c'est une injus - ti- - ce qu'il ne faut pas sou
cres.
F


col 1°
unis
col b.
Hélène au Baron et à sa femme.
nir? c'est trop long tems souffrir
tous les deux daignez m'entendre
frir qu'on vous fasse o bé - ir
rir mou-rir que d'o bé - ir
frir, qu'il ne faut pas souffrir
ti - ce
ce
frir
F
P
P
P
Andante


pourquoi voulez vous pretendre a dispo-ser malgré moi de ma main et de ma foi? plu-
tot que m'voir contrainte je vais vous parler sans fainte plu tot que m'voir contrainte sa-


unis
cher que je m'en i - rais ha bi - ter dans les fo - rets oui je prefe - re - rais et pour - ja - mais et pour ja -
FP
P
mais d'habi - ter dans les fo - rets
Mariette
l'écou - ter serait so - ti - se n'y pen sez pas seule - ment c'est Mon -
Francisque bas a Hélène.
voila l'instant de la crise je vais parler claire - ment faut il
j'en vois pas trop de so - tise dans son petit raisone - ment faut en
moi j'aime assez la franchise et le parle hone - te - ment dans le
d'une façon bien pré - cise c'est par lez assu - re - ment mais il


sieur qui l'auto- ri-se a par- ler effron- te- - ment
qu'onvous tiran- nise a mes yeux si du- re- - ment
Minjonet s'approchant d'elle.
cor que j'la cour toi-se d'un p'tit mot bien tendre- - ment soi donc
fond rien n'auto -rise a for- cer son senti- - ment.
faut que je lui dise quelques mot s'ecre- te- ment
p

Allegro


col b.
il survient un orage sans pluie.
une é-clair
un tantinet moins farouche
quoi votre ame est donc de fer
une é-clair
P
P
F


F
quel é-clair
si l'amour de Julienne v.s touche
il faut le dire a cœur ou-vert
P


Minjonet à part.
plus j'ly parle et plus el' s'éfarouche al' veut donc gar-
Julien
ce n'est pas mon amour qui la touche je crains bien de faire
col W.
P
Francisque
il est tems que tout soit décou ver aprenez
der son cœur de fer
un pas de cler
F
P


col b.
quel é- clair ah! le tems tout a coup c'est couvert ah! Ciel
tous ma flâ quel é- clair
mon cœur
mon
P
P
F


P
F
quel é- clair quels é- clairs quel bruit dans les air quel sombre un-
ma flâ
quel soudain o-
quel vilain nua -ge
quel soudain O-rage
cœur quel é- clair
quel vilain nuage


age cet endroit sauvage n'ofre point d'a-bri de sous ce feuil-lage de sous ce feuil-
rage
v'la tems qui fait rage j's'is tout a hen-ri j'n'aimons pas l'o-rage de
cet endroit sauvage n'ofre point d'a-bri quel sombre nuage
quel vilain nuage


a Francisque
Chacun se met sous un arbre sépa-rés: Hélène et Francisque sous le même.
PP cres.
lage cherchons un a-bri viens sous ce feuillage tu peux bien aus-si. il pa-
car votre équipage n'est pas près d'i-ci.
car mon équi-page n'est pas près d'i-ci.
moi sous ce feuillage je peux bien aus-si.
lage me voilà ta-pi de sous ce feuillage me voila blo-ti.
lage cherchons un a bri il faut mais j'enrage prendre ce par-ti.
de sous ce feuillage me voila blo-ti.
P cres.


P
F
Hélène a Francisque
roit que l'orage s'aug-mente ce tems la malgré moi m'épou-vante je te vois et ce-
je di-rait l'une
on di-rait
à Hélène
je te vois et ce-
j'ai grand peur tant ce train m'épou-vante
F



la me ras- sure pourrions nous tandis que ce tems dure nous en fuir tous deux
nuit très obs- cure il fau- droit regagner la voi- ture mais com- mentdans cette
je vou- drais
la me ras- sure nous pou rions tandis que ce tems dure nous en fuir tous deux
on di- rait d'une nuit très obs- cu- re j'craignons bienque ce tems la ne dure quel
il faut drait regagner la voi- ture mais
je crains bienque ce tems la ne dure quel


par un cô-té dans l'obscuri-té mais par quel cô-té mais par quel côté dans l'obscuri
obscu-ri-té mais par quel cô-té dans l'obscu-ri-té
par un cô-té dans l'os curi-té mais par quel cô-té
obscu-ri-té cherchons vite la voi-ture
par quel cô-té que l'on cherche la voiture
obs-curi-té cherchons vite la voiture


Timpani in D.
Cors et Trompettes in D.
unis
le Tonner gronde et augmente.
té mais par quel côté dans l'obscuri - té
Allegro assai


Helene
s'in n'est pas pro chaine
la Baronne
Francisque
Minjonet cherche Helene
Minjonet sous son arbre
tiens moi bien par le bras
moi je ne bouge pas Julien va près d'Hé-
le Baron
Helene à Francis:
tous les deux sous ce Chêne on ne nous verra pas
Hé-lene ne v.s demande
lene
Hé-lene
(un Coup violent.)
Julien
moi je ne bouge pas
Hé-le-ne
F
P
FP


F P
F
FP
cres.
F
F
P
col W.
pas ah- - - - - quel coup de Tonnerre sur tout ne bougeons pas ce tems me déses-
queux terri- ble vi
ce tems me deses-
c'est pis qu'une vi-
F P


pere sur moi la crainte o-pere, par un effet con traire j'ai grand froid et grand chaud
maire met tous nous ventre a terre on dit que le Ton-nerre frape en bas moins qu'en haut
pere met moi la crainte o-pere, par un effet con-traire j'ai grand froid et grand chaud
maire met tous nous ventre a terre on dit que le Ton-nerre frape en bas moins qu'en haut


unis
le Tonnerre augmente.
de plus en plus il gronde
juste Ciel cõme il
gronde toujours plus fort il
gronde tou-
ah!
comme
l'ora-ge cõme il
gronde
l'orage cõme il
ah c'est la fin du
monde
de plus en plus il
gronde
juste Ciel cõme il
quel
coup
ah c'est la fin du
monde ah!


jours plus fort il gronde ah c'est la fin du monde que cet orage la c'est la fin du monde que cet orage la moi
il gronde quel coup voi- la c'est la fin du
la fin du monde, c'est la
voi- la quel coup voi- la
c'est la fin du monde, ah c'est la fin du monde que cet orage la
F
F


je respire a peine
la Baronne
Minjonet cherche Hélène
le Baron
Francisque a Hélene
Minjonet
ne t'epouvante pas
moi je ne bouge pas. Julien va près d'Hé-
Hélene
Julien
tous les deux sous ce Chêne, on ne n.s verra pas
Hé- lène ne
Minjonet
Julien
lene moi je ne bouge pas
Helene Hé- lene


FP
FF FP
FF
FP
FP
PP
F
col Vl.
col b.
vous demande pas ah . . . . ah quel coup de ton-nerre quel horrible fracas ce tems me de-ses-
F FP
cres.
F
PP


FP
FP
unis
pere chez moi la crainte o pere par un effet con-traire, j'ai grand froit et grand chaud
FP FP FP FP
F


de plus en plus il gronde juste Ciel comme il gronde toujours plus fort il gronde toujours plus fort il
ah! comme il
ah c'est la fin du monde la
ah! comme il
ah c'est la fin du monde ah c'est la fin du


grondeah c'est la fin du monde que cet orage la c'est la fin du monde que cet orage la juste Ciel come il
gronde, quel coup voi- la c'est la fin du ah!
fin du mon- de c'est la l'orage come il
fin quel coup voi- la quel
monde ah c'est la fin du monde que cet orage la. juste Ciel come il


gronde toujours plus fort il gronde ah c'est la fin du monde que cet orage la c'est la fin du monde que
comme il gron - de quel coup voi - la
gronde la fin du monde c'est la.
coup voi - la quel coup voi - la.
gronde toujours plus fort il gronde ah c'est la fin du monde que cet orage la.


cet orage la. Dieu quel tems contraire Dieu quel tems con- traire
je tremble que faire je tremble que faire
Dieu quel tems contraire Dieu quel tems con-
je tremble que faire je tremble que


ah que faire comment n.s dero- ber que faire! que faire, que faire que faire que faire que
faire, que faire que


faire que faire que faire de plus en plus il gronde je crois qu'il va tom-ber, toujours plus fort il

un grand Coup de Tonnerre.





le Baron.

Allons, que la crainte cesse: je l'ai vu très distinctement tomber dans la Forêt nous en serons quittes pour la peur; il n'y a même pas eu une goute d'eau.

Minjonet.

Bas! mouié n'est rien; c'est grillé que j'avions peur.

Mariette.

Madame, Madame ce Tonnerre..il y voit des éclairs, j'ai a vous dire, ... j'ai vu: vous disiez de chercher Hélène! oh! bien elle n'a pas eu peur elle, elle était avec Mr. Francisque, là sous ce Chêne je les ai entendus, je les ai vus, ils disaient qu'ils s'aimaient bien.

la Baronne et le Baron.

Comment!

Francisque.

Oui Monsieur, oui Madame, et j'allais vous le déclarer lorsque l'Orage a commencé Hélène et moi nous nous aimons, et si vous y consentez.....

la Baronne, *vivement.*

Et sans doute, à tout mon ami à tout; pourvu qu'elle n'épouse pas Julien;

le Baron.

Et moi aussi, pourvu qu'elle n'épouse pas Minjonet. Hélène approchez sans crainte, Francisque donnez lui la main (*à part*) au moins cette fois-ci ma Femme ne la pas emportée sur moi.

la Baronne, *à Mariette.*

Au moins mon Mari n'a pas fait ce qu'il voulait.

Hélène.

Ah! Madame! ah! Monsieur; quel plaisir pour moi de vous voir tous deux d'acord! cela ajoute à mon

bonheur.

le Baron.

Voila donc enfin tout terminé.

Mariette.

Non pas, Madame ma promis...

la Baronne.

Oui; Julien, et si Monsieur le Baron y consent...

le Baron.

J'allais vous le proposer

Julien, *lui donnant la main.*

Allons ma chère Mariette j'avais quel = que préssentiment que cela serait

Minjonet.

Et moi donc! i n'y a que moi à plaindre dans tout ça! faut-il que je m'en aille seul à ma Farme.

le Baron.

Il faut des témoins pour des Mariages cette fois-ci, contente-toi de cette qualité.

Minjonet.

Témoin! c'est ben sec, da!

Francisque.

Ta nouvelle Ferme te donnera assez d'embarras sans prendre encore celui d'une Femme.

Minjonet.

C'est vrai, oui faut qu'j'attende encore queuque quinzaine.

le Baron.

Ne perdons point de tems ici, retournons au Chateau pour faire ce double mariage, allons, ma chère Femme, donnez moi la main en signe de paix, et surtout...

Chœur.




unis
relle désor-mais soyés a-mis vos débats sont fi-nis, vous voila réu-nis, que la paix soit
soyons
nos
nous
soyés
vos
vous
soyons
nos
nous
soyez
vos
vous


col v 1°
col v 2°
pp
F
col b
col b.
éter-nelle et l'ac-cordavec l'a-mour quelle regne des ce jour, que la paix soit é-ter-
pp


col v 1º
col v 2º
col W.
col b.
nelle, et d'ac - cord avec l'a - mour quelle regne des ce jour quelle regne des ce



FIN.

1161